

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 39 (1947)
Heft: 10

Artikel: Les fédérations syndicales suisses en 1946
Autor: Keller, Willy
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-384517>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les fédérations syndicales suisses en 1946

La phase de prospérité dans laquelle l'économie suisse est entrée au cours de l'été 1945 s'est encore accentuée pendant l'année 1946. Les statistiques relatives au *marché du travail* reflètent cette intensification de l'activité économique. La moyenne annuelle des chômeurs complets inscrits auprès des offices du travail est tombée à 4262 contre 6474 en 1945 (80 554 en 1936 et 52 590 en 1938). L'effectif des chômeurs complets des caisses de chômage est tombé à 1% (1,6) du nombre des assurés et celui des chômeurs partiels à 0,3 % (1,0). Parallèlement, le chiffre des ouvriers occupés dans les fabriques a considérablement augmenté:

	Nombre des fabriques	Nombre des ouvriers occupés
1929	8 514	409 083
1939	8 554	367 924
1944	9 477	426 010
1945	9 537	435 603
1946	10 223	480 991

En 1946, le nombre des ouvriers de fabriques s'est accru de 45 388 ou de 10% (de 9500 seulement en 1945). L'indice des ouvriers occupés dans la même entreprise indique que c'est la première fois que le degré d'occupation de 1929 est de nouveau atteint. De 1939 à 1946, 1669 nouvelles fabriques ont été mises en exploitation, ce qui représente une progression de 20%; parallèlement, le nombre des ouvriers a augmenté de 113 067 ou 31%. Il faut remonter à la période de 1901-1911 pour retrouver une telle fièvre d'industrialisation. L'évolution des constructions industrielles suit d'ailleurs la courbe de cette « fièvre ». Vers 1930, le nombre des projets de constructions industrielles soumis aux inspecteurs fédéraux des fabriques (nouvelles fabriques, adaptation de locaux à des usages industriels, agrandissements et transformations) était inférieur à 1000 par an. Il a évolué comme suit depuis lors: 1937: 1086; 1940: 1283; 1942: 1908; 1944: 1445; 1945: 2009 et 1946: 3208.

Si réjouissante que cette expansion puisse paraître à première vue, elle n'en implique pas moins certains dangers. On sait que la situation est tendue sur le marché du travail, que les réserves de main-d'œuvre sont presque épuisées. Où va-t-on recruter les ouvriers qui sont nécessaires pour assurer le fonctionnement des nouvelles entreprises? Le développement de la rationalisation et des méthodes propres à économiser le travail humain ne suffit pas à combler le déficit. Il n'y a donc d'autre solution que d'enlever de la main-d'œuvre à des activités importantes (à la construction de logements notamment) pour la diriger vers des entreprises dont la surexpan-

sion économique a porté provisoirement le degré d'occupation à un niveau excessif. Quant à l'immigration de travailleurs étrangers, ce n'est pas une solution idéale. On peut se demander ce qu'il adviendra des entreprises nées dans cette atmosphère de serre chaude lorsque les industries étrangères auront recouvré toute leur capacité de production. Le délégué aux possibilités de travail et les syndicats ont attiré, en vain, l'attention sur les dangers de ces investissements sans frein. Mais l'initiative privée refuse de s'imposer quelque discipline que ce soit, quitte à demander l'aide de l'Etat lorsque viendra la débâcle. Espérons néanmoins que les nouveaux articles économiques acceptés par le peuple le 6 juillet permettront d'intervenir, sinon pour corriger les erreurs qui ont été commises (il est trop tard), mais pour en prévenir de nouvelles.

L'élévation constante du degré d'occupation a eu des répercussions favorables pour les organisations syndicales, encore que le phénomène de surexpansion n'ait allégé en rien leur tâche. C'est ce que démontre notamment l'accroissement du nombre des grèves en 1946. Toutes les améliorations ont dû être conquises de haute lutte. De plein gré, les employeurs n'ont fait qu'un nombre infime de concessions.

1. Mouvement des membres

A la fin de 1946, les seize fédérations affiliées à l'Union syndicale comptaient 367 119 membres; par rapport à l'année précédente, l'augmentation a été de 54 184 membres ou 17,3%; exprimée en pour-cent, elle est aussi élevée qu'en 1945; exprimée en chiffres absolus, elle est plus forte de 9000 membres. A la fin de 1946, la Fédération des employés des douanes (3061 membres) s'est affiliée à l'Union syndicale. Au regard de 1939, les effectifs de notre organisation centrale se sont accrus de 114 046 unités ou de 65%.

Tableau 1

A la fin de	Nombre des fédérations	Total	Nombre des membres		En pour-cent des effectifs globaux	
			Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
1914	21	65 177	57 726	7 451	89	11
1918	24	177 143	150 496	26 647	85	15
1920	19	223 572	182 038	41 534	81	19
1925	19	149 997	135 987	14 010	91	9
1930	14	194 041	174 825	19 216	90	10
1935	16	221 370	199 348	22 022	90	10
1937	16	222 381	199 448	22 933	90	10
1939	17	223 073	202 055	21 018	91	9
1940	17	212 602	192 646	19 956	91	9
1941	17	217 251	195 713	21 538	90	10
1942	17	231 277	207 993	23 344	90	10
1943	16	250 204	224 802	25 402	90	10
1944	15	267 606	238 480	29 126	89	11
1945	15	312 935	272 642	40 293	87	13
1946	16	367 119	315 530	51 589	86	14

A la fin de 1946, les hommes (315 530) constituaient donc 86% des effectifs globaux et les femmes (51 589) 14% (12,8% en 1945). L'année précédente déjà, nous avons constaté que, dans la phase économique actuelle, la proportion des femmes organisées augmente plus rapidement que celle des hommes. Au cours de chacune des deux dernières années, 11 000 femmes se sont affiliées aux syndicats libres; la progression des effectifs féminins a été de 38% en 1945 et de 28% en 1946 (de 14 et de 16% seulement pour les hommes). 34 162 salariées ont rejoint les rangs de l'Union syndicale en 1945 et 42 888 en 1946. Ce sont les fédérations des ouvriers du vêtement, du cuir et de l'équipement, des ouvriers du textile et des fabriques, des transports et de l'alimentation qui participent le plus fortement à cet accroissement de la proportion des membres féminins.

Tableau 2

Fédérations	Effectifs au 31 déc. 1946	Augmentation ou diminution par rapport à 1945		Part en % des effectifs globaux de l'U. S. S.		
		absolue	en %	1926	1936	1946
1. Ouvriers du bois et bâtiment . .	71 507	14 721	25,9	11,9	19,2	19,5
2. Ouvriers du vêtement, du cuir et de l'équipement	12 016	1 826	17,9	1,4	1,1	3,3
3. Ouvriers relieurs et cartonniers .	3 806	496	14,9	0,8	0,7	1,0
4. Cheminots	38 992	1 781	4,8	23,8	15,4	10,6
5. Travailleurs du commerce, des transports et de l'alimentation .	40 085	6 254	18,5	7,7	10,8	10,9
6. Chapeliers	390	169	76,5	0,1	0,1	0,1
7. Lithographes	2 212	109	5,2	0,7	0,8	0,6
8. Ouvriers sur métaux et horlogers	102 931	9 845	10,6	28,7	28,3	28,0
9. Personnel des services publics .	27 498	3 090	12,6	7,6	9,2	7,5
10. Fonctionnaires postaux	3 885	97	2,6	— ¹	1,7	1,0
11. Employés des P.T.T.	10 395	1 129	12,2	5,5	3,9	2,8
12. Fonct. des télégraphes et téléphones	2 106	53	2,6	— ¹	0,8	0,6
13. Ouvriers du textile et des fabriques	38 648	11 209	40,8	6,5 ²	4,0 ²	10,5
14. Ouvriers du textile à domicile .	1 082	— 48	— 4,2	1,6	0,7	0,3
15. Typographes	8 505	392	4,8	3,7	3,3	2,3
16. Employés des douanes	3 061	(3 061)	—	— ¹	— ¹	0,8
Total	367 119	54 184	17,3	100,0	100,0	100,0

¹ Pas encore affiliée à l'U. S. S. à ce moment

² Y compris le personnel de la broderie

Toutes les fédérations — à l'exception de l'organisation des ouvriers du textile à domicile — participent à cette augmentation, d'une manière plus ou moins forte il est vrai. Parmi les six fédé-

Mouvement des membres des fédérations syndicales suisses en 1946

Tableau 3 Fédérations	Situation au 31 déc. 1945	Augmen- tation par admissions et mutations	Diminu- tion par départs, démis- sions, exclusions, décès	Effectif au 31 déc. 1946	Augmentation ou diminution		Hommes	Femmes	Part à l'effectif total en ‰	Sections
					Absolue	En ‰				
1. Ouvriers du bois et bâtiment	56 786	24 933	10 212	71 507	14 721	25,9	70 914	593	19,5	89
2. Ouvriers du vêtement, du cuir et de l'équipement	10 190	4 071	2 245	12 016	1 826	17,9	6 964	5 052	3,3	113
3. Ouvriers relieurs et carton- niers	3 310	1 187	691	3 806	496	14,9	1 579	2 227	1,0	28
4. Cheminots	37 211	2 731	950	38 992	1 781	4,8	38 222	770	10,6	298
5. Ouvriers du commerce, des transports et de l'alimentation	33 831	10 842	4 588	40 085	6 254	18,5	28 170	11 915	10,9	170
6. Chapeliers	221	203	34	390	169	76,5	218	172	0,1	7
7. Lithographes	2 103	379	270	2 212 ²	109	5,2	2 212	—	0,6	13
8. Métallurgistes et horlogers .	93 086	20 568	10 723	102 931	9 845	10,6	94 343	8 588	28,0	104
9. Personnel des services publics	24 408	5 540	2 450	27 498 ³	3 090	12,6	25 491	2 007	7,5	175
10. Fonctionnaires postaux . . .	3 788	286	189	3 885	97	2,6	3 599	286	1,0	44
11. Employés P.T.T.	9 266	1 913	784	10 395	1 129	12,2	10 395	—	2,8	53
12. Fonctionnaires des téléphones et télégraphes	2 053	124	71	2 106	53	2,6	565	1 541	0,6	34
13. Ouvr. du textile et de fabrique	27 439	14 835	3 626	38 648	11 209	40,8	20 782	17 866	10,5	133
14. Ouvriers du textile, à domicile	1 130	—	48	1 082	— 48	— 4,2	942	140	0,3	22
15. Typographes	8 113	694	302	8 505 ²	392	4,8	8 073	432	2,3	32
16. Employés des douanes . . .	— ¹	— ¹	— ¹	3 061	3 061 ¹	—	3 061	—	0,8	9
Total	312 935	88 306	37 183	367 119	54 184	17,3	315 530	51 589	100,0	1 324

¹ Adhésion à l'U. S. S. au 1er janvier 1947. Effectif au 1er janvier 1947: 3115 membres. ² Y compris les invalides. ³ Y compris les retraités.

ractions qui groupent plus de 20 000 membres chacune, c'est celle des ouvriers du textile et des fabriques qui a fait les plus grands progrès; par rapport à 1945, l'augmentation est de 11 209 membres ou de 41%. Viennent ensuite la F. O. B. B. (26 % et 14 721 nouveaux membres), la F. C. T. A. (19% et 6254 membres), la F. O. M. H. (11% et 9545 membres), la S. E. V. (5 % et 1781 membres). Pour les autres fédérations (sans la Fédération des employés des douanes), la montée des effectifs est de 76% pour les chapeliers, de 18% pour les ouvriers du vêtement, du cuir et de l'équipement, de 12% pour les relieurs et cartonniers, de 12% pour les employés des P. T. T., de 5% pour les lithographes et pour les typographes, de 3% pour les fonctionnaires des postes et ceux des téléphones et des télégraphes.

Le nombre des sections syndicales a passé à 1324 (+ 85); 23 sections ont disparu à la suite de fusion ou de dissolution et 108 ont été créées. La V.P.O.D. compte 20 nouvelles sections, la F.O.T.F. 18, la F. C. T. A. 10 (celles de la sous-fédération du personnel des grands magasins sont maintenant mentionnées séparément; elles sont au nombre de 19). La Fédération des employés des douanes a 9 sections.

Le classement des fédérations selon les effectifs ne s'est que peu modifié. La F. C. T. A. occupe maintenant le troisième rang, avant la S. E. V. Quant à la répartition — en pour-cent — des effectifs entre les diverses fédérations, elle s'est peu modifiée en 1946. Une comparaison avec les années précédentes confirme les constatations faites ici-même en 1946 au sujet de la structure sociale de l'Union syndicale: la proportion du personnel des services publics (cheminots, fonctionnaires et employés des P. T. T.) est en recul; longtemps, les administrations ont réduit le nombre des agents; au cours des dernières années, malgré l'intensification du trafic, elles n'ont pas engagé du personnel dans une mesure aussi forte que l'industrie privée. De plus, il est désormais difficile pour ces associations de porter à un niveau sensiblement plus élevé le degré actuel d'organisation (de plus de 90%). Il est intéressant de relever, dans cet ordre d'idées, que la proportion des effectifs de la F. O. M. H. est restée assez constante, bien que le nombre des membres de cette organisation ait passé de 44 424 à 102 931 au cours des vingt dernières années. La F. O. B. B., la F. C. T. A., la F. O. T. F. et la F. V. C. E., en revanche, ont augmenté leur part, exprimée en pour-cent, des effectifs globaux.

Tableau 4

Cantons	Nombre des membres				Modifications			
	1939	1944	1945	1946	par rapport à 1945 absolue	par rapport à 1939	par rapport à 1945 en pour-cent	par rapport à 1939
Berne	49 766	55 742	61 609	70 133	+ 8524	+ 20 367	+ 14	+ 42
Zurich	46 978	54 294	60 235	70 016	+ 9781	+ 23 038	+ 16	+ 49
Bâle-Ville . . .	13 517	18 662	24 367	31 534	+ 7167	+ 18 017	+ 29	+ 133
Vaud	12 868	15 733	20 070	27 827	+ 7757	+ 14 959	+ 39	+ 116
Argovie	15 758	17 446	20 694	24 180	+ 3486	+ 8 422	+ 17	+ 53
Soleure	9 262	15 806	18 742	20 613	+ 1871	+ 11 351	+ 10	+ 123
Genève	10 932	10 525	14 601	18 202	+ 3601	+ 7 270	+ 25	+ 66
Neuchâtel . . .	12 995	12 785	14 622	16 499	+ 1877	+ 3 504	+ 13	+ 27
Saint-Gall . . .	11 764	13 019	14 294	16 389	+ 2095	+ 4 625	+ 15	+ 39
Tessin	7 764	10 909	10 956	12 059	+ 1103	+ 4 295	+ 10	+ 55
Thurgovie . . .	5 310	6 234	7 713	9 332	+ 1619	+ 4 022	+ 21	+ 76
Lucerne	5 262	6 258	7 510	8 468	+ 958	+ 3 206	+ 13	+ 61
Schaffhouse . .	3 035	3 998	5 300	6 833	+ 1533	+ 3 798	+ 29	+ 123
Fribourg	1 626	3 313	4 504	5 690	+ 1186	+ 4 064	+ 26	+ 250
Valais	2 262	4 198	4 851	5 552	+ 701	+ 3 290	+ 14	+ 145
Grisons	3 766	3 643	4 137	4 737	+ 600	+ 971	+ 15	+ 26
Bâle-Campagne .	1 161	2 260	2 665	3 327	+ 662	+ 2 166	+ 25	+ 186
Glaris	756	1 664	2 489	2 964	+ 475	+ 2 208	+ 19	+ 291
Appenzell Rh.-E.	2 585	2 262	2 288	2 512	+ 224	— 73	+ 10	— 3
Zoug	1 070	1 299	1 843	2 262	+ 419	+ 1 192	+ 26	+ 111
Schwyz	1 061	1 149	1 172	1 437	+ 265	+ 376	+ 23	+ 35
Uri	504	1 478	1 513	1 391	— 122	+ 887	— 8	+ 176
Ob- et Nidwald	65	380	370	321	+ 49	+ 256	+ 13	+ 394
Ob- et Nidwald .	65	380	370	321	— 49	+ 256	— 13	+ 394
Appenzell Rh.-I.	244	178	170	167	— 3	— 77	— 2	— 32

L'évolution des effectifs varie assez fortement d'un canton à l'autre. Elle reflète d'ailleurs celle de l'industrialisation. A l'exception des cantons d'Uri, d'Unterwald, d'Obwald et d'Appenzell Rh.-I., on enregistre dans tous les cantons une augmentation de 10 % au moins. C'est dans le canton de Vaud qu'elle est la plus forte; viennent ensuite les cantons de Bâle-Ville (29%), Schaffhouse, Zoug et Fribourg (26% chacun), Schwyz (23%), Thurgovie (21%).

Effectifs des fédérations syndicales au 31 décembre 1946 d'après les cantons

Tableau 6 Cantons	Ouv. du bois et du bâti- ment	Ouv. du vête- ment, du cuir et de l'équip.	Ouv. relieurs et carton- niers	Chemi- nots	Ouv. du comm., des transp. et de l'alim.	* Cha- peliers. Ouv. du textile, à do- micile	Litho- gra- phes	Métal- lurgistes et horlogers	Person- nel des services publics	Fonct. postaux	Empl. des postes, téléph. et télégr.	Fonct. des téléph. et télégr.	Ouv. du textile et de fa- brique	Typo- gra- phes	Empl. des doua- nes	Total
Argovie	6 034	833	166	1 336	2 710	7*	404	7 014	1 224	188	287	43	3 440	494	—	24 180
Appenzell R. E. . .	—	—	30	191	60	830	—	462	118	—	69	—	752	—	—	2 512
Appenzell R. I. . .	37	—	—	—	—	115	—	—	15	—	—	—	—	—	—	167
Bâle-Campagne . .	123	168	—	116	287	—	—	1 679	280	—	—	—	674	—	—	3 327
Bâle-Ville	2 871	273	201	2 084	4 968	128*	170	3 798	3 684	349	832	99	10 412	1049	616	31 534
Berne	15 625	1 925	1029	7 218	7 048	98*	476	23 065	4 509	635	2 078	360	4 359	1563	145	70 133
Fribourg	2 647	44	215	630	941	—	—	789	153	46	140	26	—	59	—	5 690
Genève	3 892	930	178	1 291	3 040	68*	77	5 338	622	213	452	100	962	619	420	18 202
Glaris	662	15	—	36	94	—	—	451	163	86	37	13	1 364	43	—	2 964
Grisons	739	51	14	1 324	461	—	—	518	528	142	364	81	396	119	—	4 737
Lucerne	1 280	78	60	1 688	683	—	—	1 889	526	247	593	81	1 010	333	—	8 468
Neuchâtel	1 647	144	120	901	1 347	—	88	10 482	705	163	321	62	239	280	—	16 499
Nid- et Obwald . .	—	—	—	48	—	—	—	164	109	—	—	—	—	—	—	321
Schaffhouse . . .	1 250	278	26	181	512	—	—	2 487	374	34	106	18	1 105	110	352	6 833
Schwyz	874	17	—	317	52	—	13	—	39	—	—	—	89	36	—	1 437
Soleure	3 054	2 523	37	2 458	935	—	—	8 746	330	103	370	58	1 788	211	—	20 613
St-Gall	2 470	195	88	2 419	1 531	137	73	3 716	1 264	243	691	59	3 069	434	—	16 389
Tessin	4 247	403	209	2 314	1 483	—	14	935	1 029	170	401	88	31	198	537	12 059
Thurgovie	1 560	584	66	864	998	—	—	2 779	546	53	164	51	1 355	177	135	9 332
Uri	108	—	—	569	65	—	—	649	—	—	—	—	—	—	—	1 391
Vaud	7 850	1 360	456	3 947	3 353	—	151	7 133	778	415	917	119	152	736	460	27 827
Valais	1 592	5	—	743	103	—	—	2 737	109	34	162	26	—	41	—	5 552
Zoug	506	7	—	169	129	—	—	748	35	—	58	—	610	—	—	2 262
Zurich	12 417	1 225	911	6 018	9 038	89*	746	17 348	9 855	764	2 353	354	6 837	1998	63	70 016
Membres isolés ¹ .	22	958	—	² 2 130	247	—	—	4	503	—	—	³ 468	4	5	333	4 674
Total	71 507	12 016	3806	38 992	40 085	390* 1082	2212	102 931	27 498	3885	10 395	2106	38 648	8505	3061	367 119

¹ Y compris les sections et groupes qui ne peuvent être classés par localités.² Sous-fédération V. A. S., V. P. V. partiellement.³ Section des gradés et radio.

	Augmentation des effectifs de 1939 à 1946 en ‰
Glaris	291
Fribourg	250
Uri	176
Bâle-Campagne	186
Valais	145
Bâle-Ville	133
Soleure	123
Schaffhouse	123
Vaud	116
Zoug	111
Thurgovie	76
Genève	66
Lucerne	61
Tessin	55
Argovie	53
Zurich	49
Berne	42
Saint-Gall	39
Schwyz	35
Neuchâtel	27
Grisons	26
Appenzell Rh.-Ext.	— 3

Dans notre statistique de 1941, les quatre cantons qui viennent en tête de ceux qui ont doublé leurs effectifs de 1939 à 1946 n'accusaient encore qu'un très faible degré d'organisation.

Tableau 5

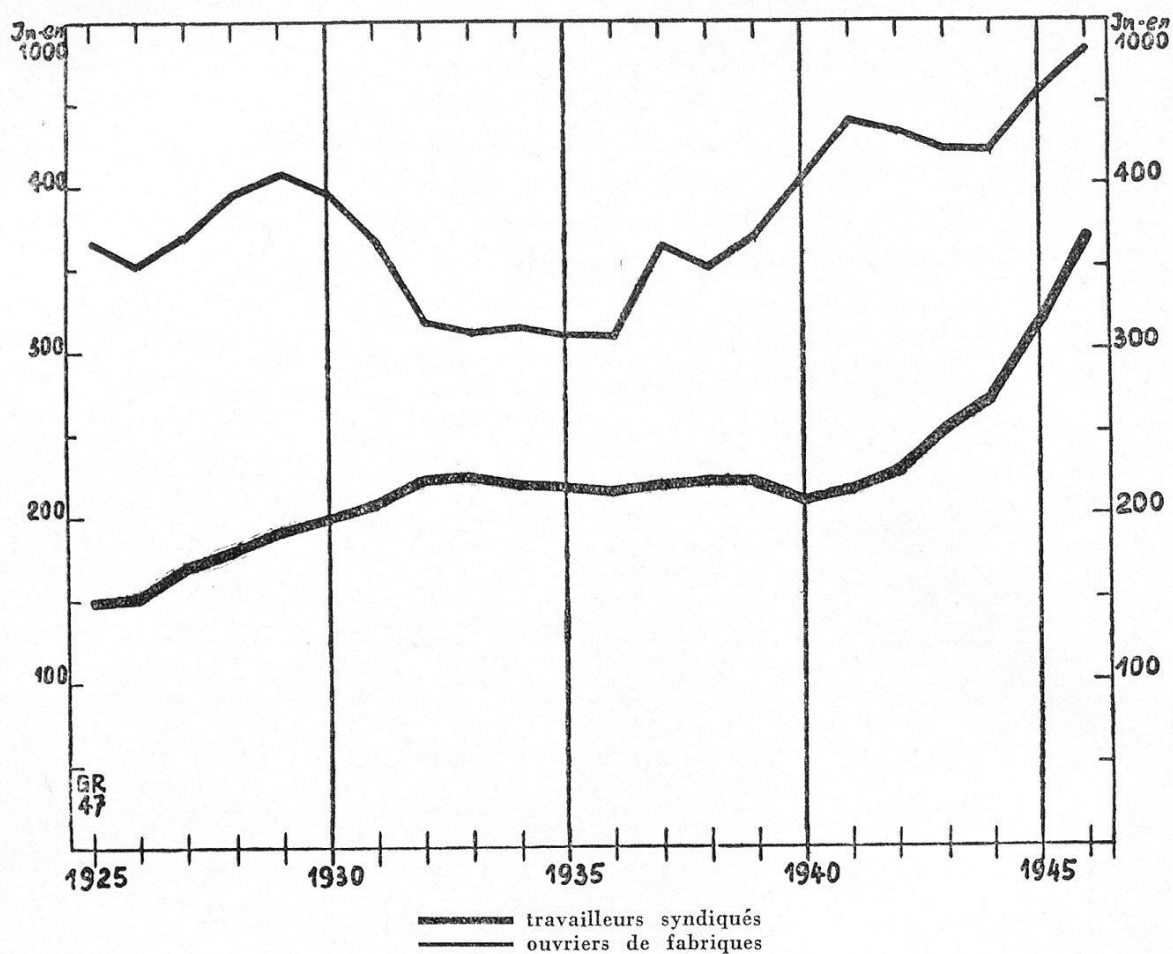
Localités	Nombre des membres				Modification par rapport	
	1939	1944	1945	1946	à 1945	à 1939
					absolue	
Zurich	30 301	34 897	38 686	44 231	+ 5545	+ 13 930
Bâle	13 517	18 662	24 367	31 534	+ 7167	+ 18 017
Berne	19 067	20 623	21 879	24 882	+ 3003	+ 5 815
Genève	10 740	10 405	14 481	18 202	+ 3721	+ 7 462
Lausanne	7 557	8 361	10 042	13 517	+ 3475	+ 5 960
Bienne	9 498	10 053	9 553	10 774	+ 1221	+ 1 276
Winterthour	7 680	9 454	9 953	10 615	+ 662	+ 2 935
La Chaux-de-Fonds	6 584	6 574	6 987	7 739	+ 752	+ 1 155
Lucerne	5 050	5 744	6 900	7 732	+ 832	+ 2 682
Schaffhouse	2 889	3 818	5 135	6 646	+ 1511	+ 3 757
Saint-Gall	5 376	5 730	6 071	6 563	+ 492	+ 1 187
Aarau	3 926	4 893	5 625	6 247	+ 622	+ 2 321
Soleure	2 615	5 230	5 528	6 127	+ 599	+ 3 512
Olten	3 322	4 676	5 354	5 919	+ 565	+ 2 597
Thoune	2 861	4 021	4 171	4 221	+ 50	+ 1 360
Neuchâtel	2 674	2 701	3 329	4 161	+ 832	+ 1 487
Lugano	2 669	4 077	3 821	4 039	+ 218	+ 1 370
Fribourg	1 100	2 464	2 782	3 555	+ 773	+ 2 455
Zofingue	1 304	1 972	2 604	3 469	+ 865	+ 2 165
Baden	2 622	2 829	3 042	3 337	+ 295	+ 715
Yverdon	1 143	1 961	2 341	3 309	+ 968	+ 2 166
Le Locle	2 890	2 621	2 753	2 939	+ 186	+ 49
Langenthal	1 736	2 203	2 547	2 852	+ 305	+ 1 116
Berthoud	1 211	1 551	1 741	2 489	+ 748	+ 1 278
Granges	1 774	2 323	2 403	2 457	+ 54	+ 683
Coire	2 315	1 919	2 160	2 410	+ 250	+ 95
Vevey	925	977	1 271	2 395	+ 1114	+ 1 470
Lenzbourg	900	1 204	1 959	2 240	+ 281	+ 1 340
Arbon	1 941	1 943	2 002	1 996	— 6	+ 55
Saint-Imier	1 861	1 740	1 827	1 989	+ 162	+ 128
Wädenswil	963	1 281	1 542	1 920	+ 378	+ 957
Schönenwerd	—	—	1 441	1 715	+ 274	—
Interlaken	1 203	1 031	1 331	1 686	+ 355	+ 483
Zoug	1 038	1 056	1 422	1 652	+ 230	+ 614
Rorschach	1 325	1 304	1 383	1 633	+ 250	+ 308
Delémont	857	1 185	1 436	1 629	+ 193	+ 772
Uster	895	1 014	1 198	1 587	+ 389	+ 692
Montreux	1 031	1 202	1 427	1 563	+ 136	+ 532
Porrentruy	617	910	1 173	1 503	+ 330	+ 886
Horgen	803	1 249	1 286	1 503	+ 217	+ 700
Gerlafingen	723	1 191	1 225	1 436	+ 211	+ 713
Chippis	420	1 583	1 538	1 360	— 170	+ 940
Hérisau	1 196	1 116	1 170	1 348	+ 178	+ 152
Uzwil	1 115	1 285	1 296	1 313	+ 17	+ 198
Tavannes	759	844	1 185	1 312	+ 127	+ 553
Moutier	780	894	1 159	1 302	+ 143	+ 522
Bellinzone	1 001	1 246	1 249	1 266	+ 17	+ 265
Locarno	723	1 101	1 137	1 245	+ 108	+ 522
Bulle	9	135	883	1 143	+ 260	+ 1 134
Kreuzlingen	838	666	794	1 140	+ 346	+ 302
Sainte-Croix	117	686	840	1 027	+ 187	+ 910
Frauenfeld	643	841	989	1 005	— 16	+ 362

De même, l'accroissement des effectifs varie fortement d'une localité à l'autre. Depuis 1945, quatre nouvelles localités comptent 1000 syndiqués au moins: Bulle, Kreuzlingen, Frauenfeld et Sainte-Croix. Depuis 1939, 17 nouvelles localités ont pu être adjointes à cette catégorie. Dans les villes suivantes, le nombre des travailleurs a plus que doublé par rapport à 1939:

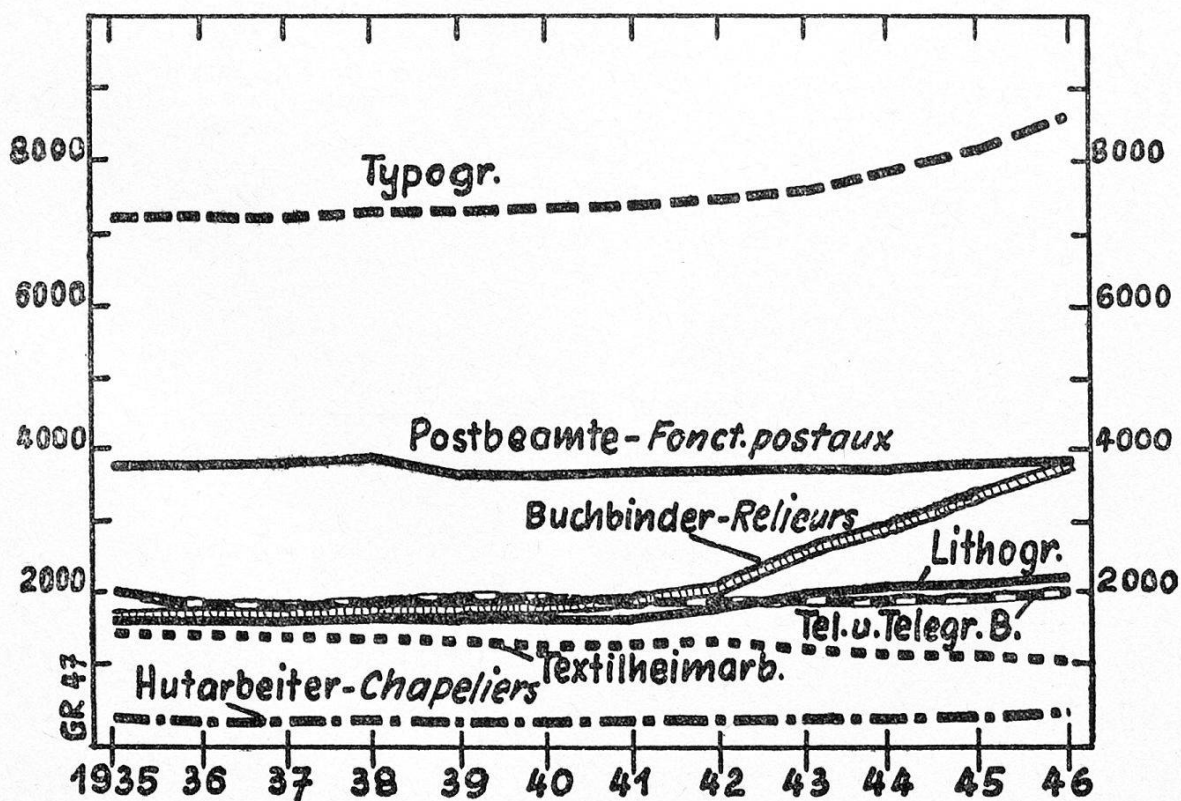
		Nombre des membres	
		1939	1946
Bâle		13 517	31 534
Schaffhouse		2 889	6 646
Soleure		2 615	6 127
Fribourg		1 100	3 555
Zofingue		1 304	3 469
Yverdon		1 143	3 309
Berthoud		1 211	2 489
Lenzbourg		900	2 240
Vevey		925	2 395
Wädenswil		963	1 920
Schönenwerd		—	1 715
Porrentruy		617	1 503
Chippis		420	1 360
Bulle		9	1 143
Sainte-Croix		117	1 027

Les graphiques qui suivent illustrent mieux encore les commentaires et tableaux qui précèdent.

Evolution des effectifs de l'Union syndicale suisse et des ouvriers de fabriques depuis 1925

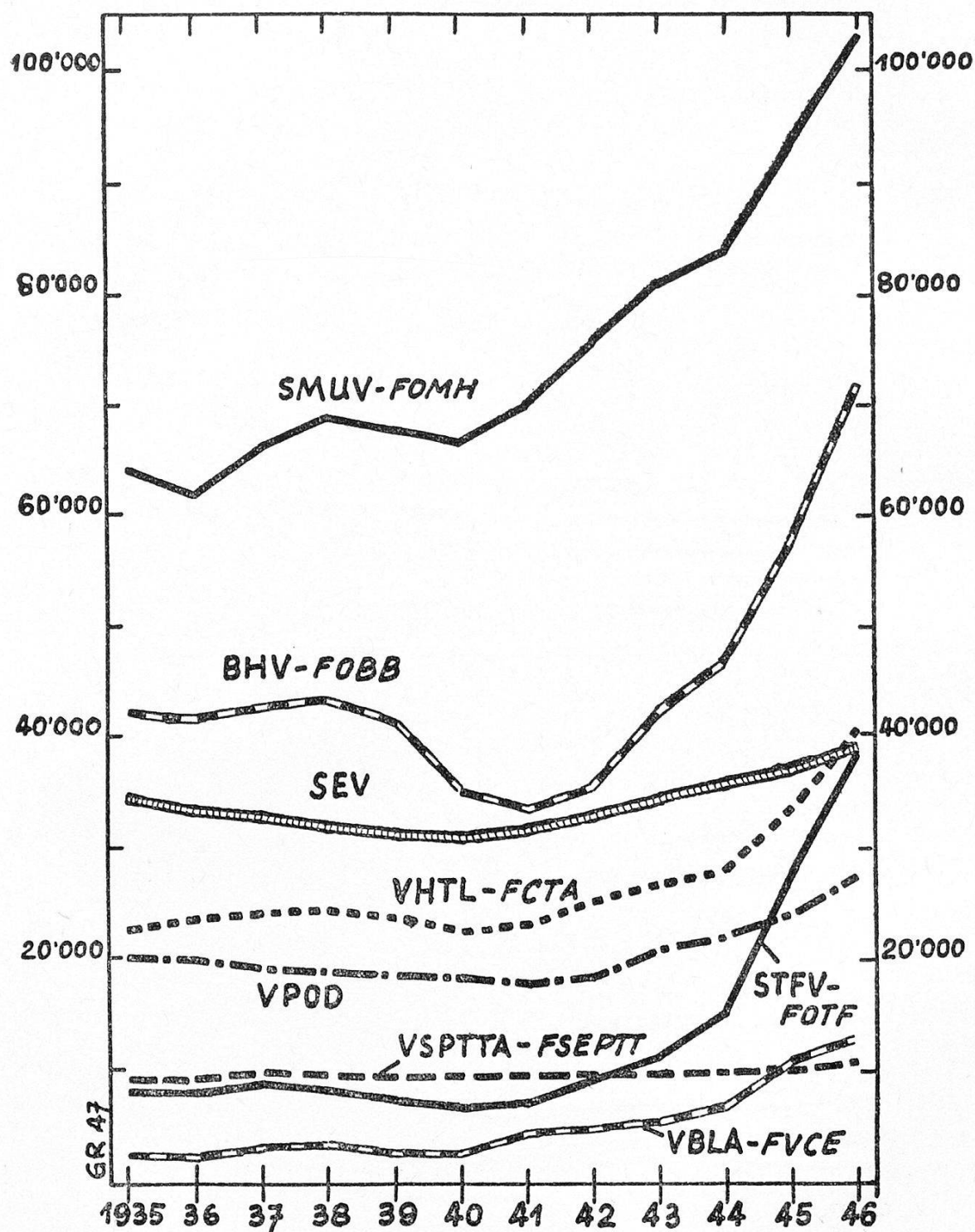


Mouvement des membres des fédérations syndicales depuis 1935 (fédérations qui comptent moins de 10 000 membres)



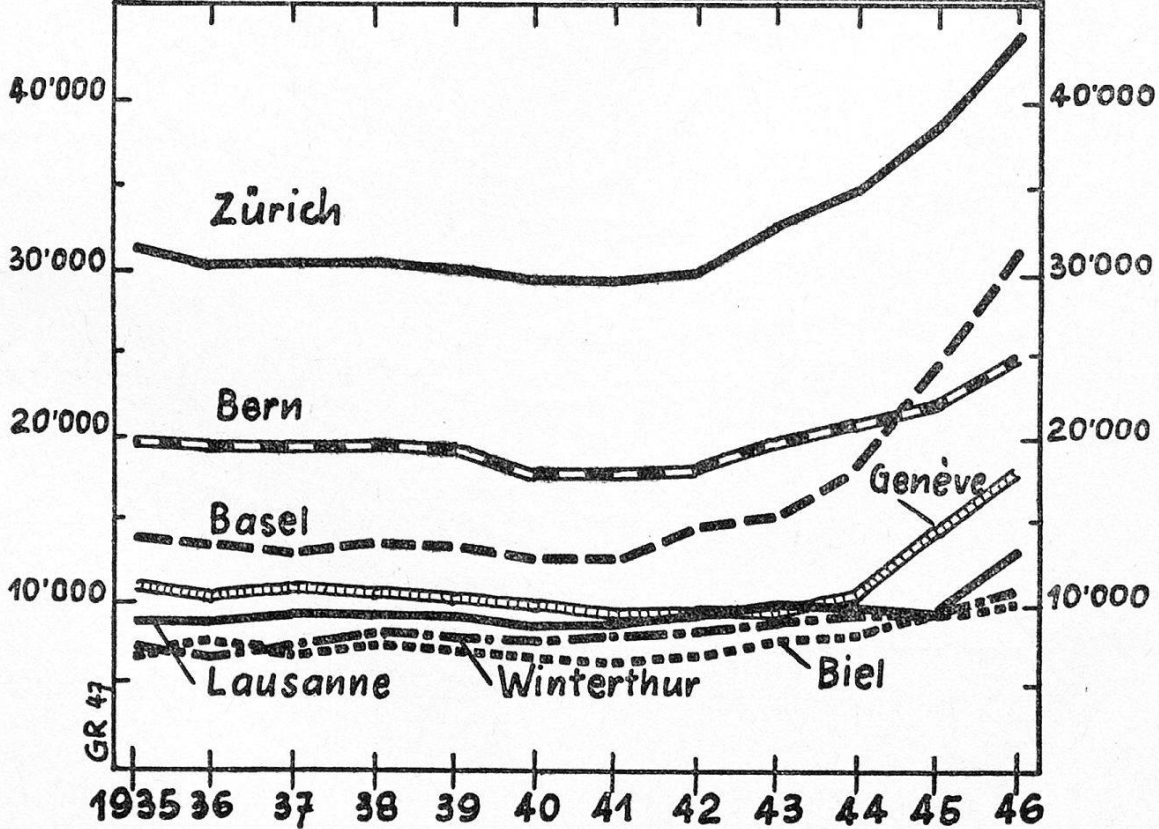
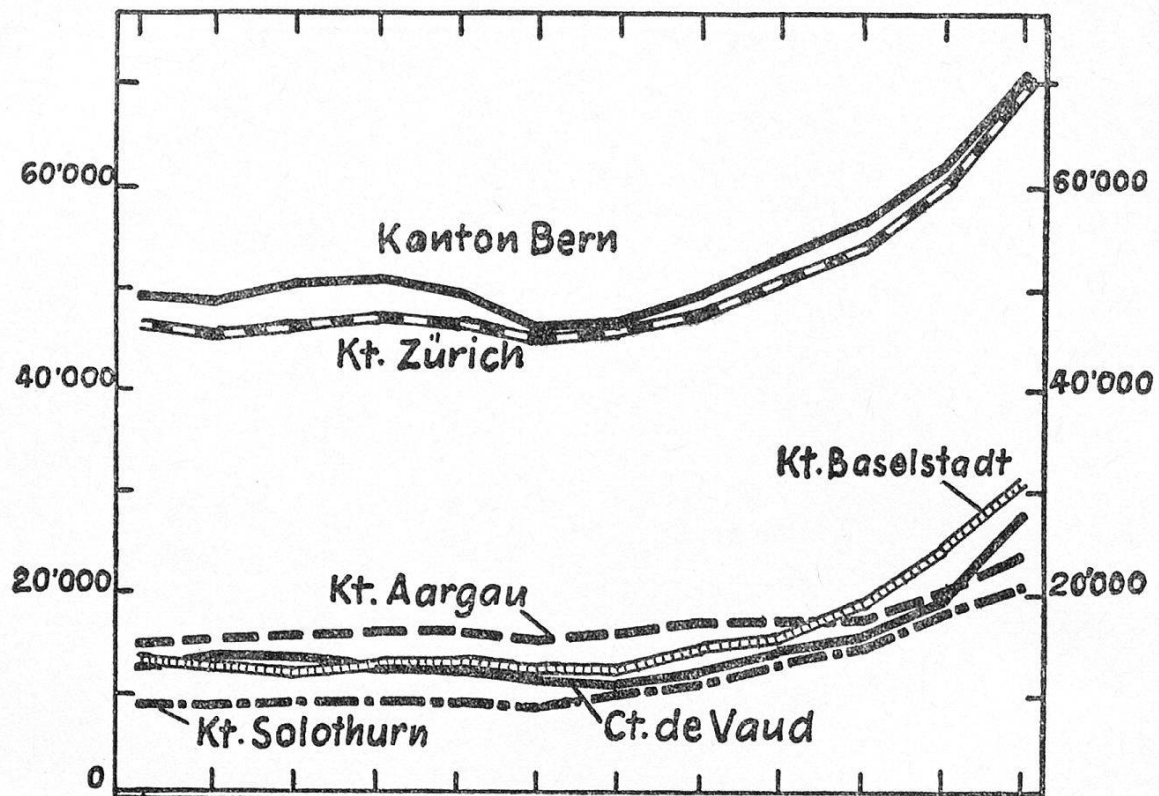
Mouvement des membres des fédérations syndicales depuis 1935

(fédérations qui comptent plus de 10 000 membres)



Mouvement des membres dans les cantons

(cantons où l'on compte plus de 20 000 syndiqués)



Mouvement des membres dans les villes depuis 1935

(villes où l'on compte plus de 10 000 syndiqués)

Le tableau ci-dessous, qui indique les effectifs des organisations centrales de quelque importance qui ne sont pas affiliées à l'Union syndicale, complètera d'utile manière notre statistique:

Tableau 7

	Nombre des membres	
	1945	1946
Union fédérative du personnel des administrations et entreprises publiques	(85 993)	(91 882)
dont: membres affiliés à l'U. S. S.	(75 842)	(84 176)
membres non affiliés à l'U. S. S.	10 151	7 706
Fédération des sociétés suisses d'employés (F. S. E.)	71 983	70 028
dont:		
rattachés à la Société suisse des commerçants .	(52 000)	(49 026)
» à la Société suisse des contremaîtres .	(7 729)	(8 294)
» à l'Union Helvetia	(8 680)	(8 388)
Fédération suisse des syndicats chrétiens-nationaux	46 667	44 720
Assoc. suisse des ouvriers et employés évangéliques	11 195	13 368
Union suisse des syndicats autonomes	12 667	15 492
Société suisse des instituteurs	12 400	12 500
Union centrale du pers. des Etats et des communes	10 693	11 909
Association suisse des employés de banque	8 600	9 402
Assoc. des employés de l'industrie des machines .	4 013	4 601
Assoc. suisse des ouvriers boulangers et confiseurs .	3 492	3 544
Union suisse du personnel de la boucherie	1 976	2 523
Union suisse des assoc. du personnel des assurances	1 105	1 310
Association du personnel de la Suval	613	608
Total des effectifs des organisations de salariés non rattachées à l'Union syndicale suisse (pour l'Union fédérative, nous ne comptons que les membres qui ne font pas partie d'associations affiliées à l'U. S. S.)	195 575	197 711
Accroissement par rapport à 1945	—	2 136 (1,1 %)
Union syndicale suisse	312 935	367 119
Accroissement par rapport à 1945	—	54 184 (17,3 %)
Effectifs globaux de toutes les organisations suisses de salariés	508 510	564 830

Il ressort de ces chiffres que toutes les organisations dissidentes comptent à peine 200 000 membres, soit 54% des effectifs de l'Union syndicale. Le nombre de leurs membres ne s'est accru que de 2136 seulement en 1946, alors que la progression est de 54 000 pour l'Union syndicale.

W. Keller.